



De gauche à droite : Stéphane Verrue, Raymond Sarti et Jean-Marc Adolphe, Jérika Brito.

Et aussi... des artistes en présence

Il y a ce qui est programmé, et ce qui ne l'est pas. Le festival des humanités s'invente aussi avec des « artistes en présence », qui sont là pour participer, observer, et éventuellement imaginer des situations sur le vif...

Véronique Albert, artiste chorégraphique basée à Metz. A la lisière de la danse, de la performance et de la poésie, ses projets autorisent des alchimies, des associations ponctuelles initiant différents modes de visibilité. « Dans la danse », dit-elle, « je suis à la recherche d'un corps poreux, un état de conscience, une qualité de présence. » Pour le festival des humanités, elle proposera une « fabrique fragile », un effrangement, dans un recoin de paysage, peut-être un jardin...

Jérika Brito, danseuse et chorégraphe, vient tout spécialement du Mexique pour cette première édition du festival des humanités, dont elle pourrait s'inspirer pour un projet de rencontres artistiques et communautaires prévu au Mexique en 2024.

Julie Chaumette, artiste plasticienne, a accompagné les élèves de 4^{ème} du collège Jean Jaurès à Albi, dans la collection de portraits légendés, *Un monde rêvé*, qui sera « exposée » le 1^{er} septembre. Par ailleurs, elle « investira » (discrètement) un mur extérieur de L'Usine, pour en révéler certaines fissures.

Isabelle Favre, géographe et membre du comité de rédaction des *humanités*. Participant à l'organisation du festival, elle interviendra lors du Parlement des matins, notamment pour parler paysages et « paysactes », sujet de la thèse qu'elle est en train de terminer.

Françoise Féraud, artiste chorégraphique, a développé une longue expérience de l'improvisation en danse, notamment dans des espaces extérieurs. Mais en tant que praticienne de yoga et de shiatsu, elle porte aussi une attention aigüe aux « espaces intérieurs ».

Eric Goubet, alias Riké, a été l'un des percussionnistes des Tambours du Bronx et du groupe Metalvoice, deux formations exemplaires des années 1990 à 2010. En écho au passé industriel de Cenne-Monestiés, et dans ce qui pourrait être une sorte de rituel avant la transformation de L'Usine en tiers-lieu culturel et associatif, il devrait proposer un atelier-concert qui risque de faire quelques étincelles.

Raymond Sarti, peintre et scénographe. On ne compte plus ses nombreuses collaborations pour le théâtre, la danse, le cinéma, la musique et les arts du cirque. Ces dernières années, il a aussi développé une approche transversale de la scénographie, élargie à l'architecture et au paysage, et à une réflexion sur « les natures ». Auteur en 2000 de la scénographie de l'exposition *Le Jardin planétaire* aux côtés de Gilles Clément, il vient de présenter à la Quadriennale de Prague *Facing the world*, où il a notamment dévoilé la maquette d'un théâtre autonome et nomade pour s'installer au cœur des territoires.

Valérie Ruiz, artiste plasticienne et visuelle, aime « décliner le vivant ». Elle s'intéresse particulièrement à la transmission des savoirs à travers des « tableaux sociétaux ». Aujourd'hui installée à Ouveilhan, dans l'Aude, elle y projette l'ouverture d'un tiers-lieu.

Stéphane Verrue, metteur en scène et comédien, a fondé au début des années 1980 la compagnie Avec vue sur la mer, à Arras. Pour le festival des humanités, il apporte dans sa besace le *Discours de la servitude volontaire*, d'Étienne de la Boétie et... quelques aphorismes surréalistes et/ou situationnistes.

Faire agora avec Autre(s)parts – Artfactories

les samedi 2 et dimanche 3 septembre

Maîtrises d'usage, arts de faire (ou de défaire), communs et interdépendances

- => la question de l'habiter (cheminer en habitant, habiter en cheminant ; anthropologie sociale, architecture et aménagement)
 - => la question écologique (communs négatifs, maîtrise d'usage et redirection écologique : vers un art de vivre dans les ruines à l'ère de l'anthropocène)
 - => la question esthétique (art de faire, art de défaire, arts du quotidien, la question de la redirection du travail artistique)
 - => la question normative (droit d'usage, normes et communs)
 - => hospitalités et territoires
 - => les alternatives locales et globales existantes, leur importance pour la transition
 - => savoir-faire et faire-savoir, d'autres « diffusions »
- Etc.

Plateforme de recherche et d'action, Autre(s)parts (<http://autresparts.org/>) réunit depuis plus de vingt ans des habitants, des artistes, des activistes, des chercheurs œuvrant en commun à la transformation des rapports entre art, territoire et société.

Centre national de ressources, Artfactories (artfactories.net) accompagne les espaces/projets porteurs de ces transformations ; documente et archive leur histoire ; collecte et transmet les savoirs et savoir-faire qui s'y élaborent. Parmi ses membres, on peut citer notamment Mixart Myrys, à Toulouse ; la friche Lamartine, à Lyon ; Pola, à Bordeaux ; La Briquetterie, à Amiens ; Mains d'Œuvres, à Saint Ouen...

Opérateur culturel, Artfactories/autresparts (Afap) travaille avec les porteurs de projets, les acteurs institutionnels, les collectivités territoriales et l'Etat à la mise en œuvre de projets culturels et d'aménagement du territoire. Afap est notamment la cheville ouvrière de la Coordination Nationale des Lieux Intermédiaires et Indépendants (cnlii.org), une coordination de 232 lieux et 124 réseaux professionnels à l'échelle nationale.

Festival des humanités

à Cenne-Monestiés, du 31 août au 3 septembre 2023

Pour suivre le festival des humanités sur internet : www.leshumanites-media.com